

servira à la formation d'une caisse, dont les fonds seront destinés à donner des avances sur le prix des objets mis en vente par les Abeilles.

On se rappelle que les journaux, ayant annoncé la mise en vente d'une lettre adressée, par l'Impératrice, à M. Berger, préfet de la Seine en 1853, lors de son mariage, une instruction judiciaire a été commencée pour savoir comment cette lettre avait été mise en circulation.

Le *Moniteur* nous apprend hier, que cette pièce était, non pas l'original écrit de la main de Sa Majesté, mais une des copies autographées qui furent distribuées à cette époque.

L'original n'a été retrouvé ni dans les papiers laissés par M. Berger, ni dans les archives de la ville de Paris.

Une dépêche nous annonçait, il y a une quinzaine de jours, le naufrage du steamer *Evening-Star*, qui se rendait de New-York à la Nouvelle-Orléans. Il a coûté le 3 octobre. Sur plus de 300 personnes qui étaient à bord, 24 seulement ont été sauvés.

A bord de l'*Evening-Star* se trouvait la troupe destinée à desservir le théâtre de la Nouvelle-Orléans, partie du Havre sous la direction de M. Paul Alhaiza.

Dans cette troupe se trouvaient M. Tappan, fort premier ténor de grand opéra; Mathieu, premier ténor d'opéra comique; Charles Alhaiza, grand premier rôle en tous genres; Paul Roche, premier comique marqué, financier; Mmes Ster, forte première chanteuse (contralto); Coppini, première dugazon, jeune chanteuse, première soubrette; Elodie Gizard, Caillaud, les sœurs Desterbecq, etc.

Ces artistes, au nombre de trente-six, avaient été transportés du Havre à New-York par le paquebot de la Compagnie générale transatlantique *Ville-de-Paris* parti du Havre le 13 septembre dernier, et à New-York ils s'étaient embarqués sur l'*Evening-Star*, où ils devaient trouver la mort.

On assure de tous côtés, dit l'*Evénement* que M. Alhaiza, le directeur de cette troupe est sauvé. Par un hasard providentiel, il aurait pris le chemin de fer, pour arriver à l'avance la salle de spectacle et les logements destinés à ses artistes. On dit également qu'une ou deux personnes de sa troupe l'accompagnaient dans ce voyage de terre : malheureusement on ignore les noms.

On vient de constater la mort subite d'un homme deux fois millionnaire, qui a dû sa fortune à son chapeau.

Vers l'année 1816, un pauvre ouvrier tourneur, nommé Moulin, voyageant à pieds nus et le sac sur le dos, s'arrêta dans le village où était située la fabrique de machines de MM. Bouton et Weil, et demanda de l'ouvrage. Son extérieur délabré ne venait pas en sa faveur, et M. Bouton, à qui il s'était adressé, l'envoya chercher sa vie plus loin.

L'ouvrier se résigna et reprit tristement son chemin. Mais le fabricant, qui le regardait s'éloigner, le rappela tout-à-coup : — Holà ! l'homme ! quel diable de chapeau avez-vous là ?

— C'est un chapeau de bois, monsieur. — Et comment l'avez-vous fait ? — Au tour, monsieur. — Au tour ?... Mais il est ovale, et le tour tourne rond.

— C'est vrai, monsieur, mais je l'ai fait tout de même. J'ai déplacé le point du centre et j'ai tourné comme j'ai voulu. J'ai longtemps à marcher et j'ai besoin d'un chapeau qui me serve de parapluie, et, comme je n'ai pas d'argent pour en acheter un, je l'ai fabriqué moi-même.

Le pauvre ouvrier avait inventé d'instinct le tour excentrique qui devait donner naissance aux plus utiles applications de la mécanique moderne. M. Bouton n'eût pas de peine à en entrevoir l'importance. Il refit l'homme au chapeau de bois et trouva en lui non-seulement un habile ouvrier, mais une intelligence d'élite qui, pour se développer, n'avait besoin que d'une occasion et d'un peu de culture.

M. Moulin fut bientôt intéressé dans l'établissement, puis il en devint le maître et y fit sa fortune.

Voici cinquante années qu'ont paru le premier *Annuaire* et les premiers *Almanachs* de M. Mathieu (de la Drôme). Depuis cette époque la juste popularité de ces publications, déjà si appréciées dès leur début, a été toujours croissant.

Prévoyant la destinée exceptionnelle qu'elles devaient avoir, l'éditeur, M. Henri Pion, a voulu faire en même temps de chacun de ces petits livres un véritable ouvrage à la fois amusant et instructif, tout rempli d'informations précieuses et variées, et joignant au puissant intérêt de la science le charme pour l'esprit de causes-riennes gaies et humoristiques, et l'irrésistible attrait pour les yeux de jolis dessins dus aux crayons des meilleurs artistes.

Livres sérieux pour le père de famille, agréables passe-temps pour la jeune femme, amusement pour l'enfant, utile enseignement pour le marin et le cultivateur, tels sont l'*Annuaire* et les *Almanachs Mathieu* (de la Drôme).

Cette année, M. Babinet, le célèbre membre de l'Institut dont les travaux ont tour à tour été appréciés par les lecteurs de la *Revue des Deux-Mondes* et des *Débats*; M. Louis Figuier, l'illustré vulgarisateur auquel on doit de si magnifiques ouvrages, leur ont encore apporté le concours de leurs plumes savantes. L'un des esprits les plus verveux et les plus fins de la presse parisienne, M. Auguste Villemot, le chroniqueur si goûté du *Temps*, a créé pour eux une de ses plus charmantes fantaisies.

M. de Parville (le rédacteur scientifique très-remarquable de la *Patrie* et du *Pays*), M. J. Tapié (du *Petit Journal* et du *Nouvel Illustré*), M. Hervé (l'habile directeur de la *Gazette des Campagnes*), M. Victor Borie (dont l'*Echo Agricole* rend de si grands services à nos cultivateurs), le docteur J. Lanyer, ont fourni d'excellents articles sur l'hygiène, la culture, l'élevage des bestiaux, la trichinose, la vinification, etc. Enfin M. Grévin, le spirituel dessinateur du *Journal Amusant* et du *Petit Journal pour rire*, est également l'un des collaborateurs de ces intéressantes publications.

On voit que rien n'a été négligé pour que ce livre éminemment moral et instructif soit aussi agréable à tous qu'elle leur est pratiquement utile.

COMMERCE

Havre, 22 octobre. — *Cotons*. — Nous avons un marché assez languissant. On s'est cependant un peu remis aux affaires cette après-midi, sur les bonnes dépêches de Liverpool, et les ventes notées à quatre heures vont à 997 b., y compris 125 b., à terme : en novembre Madras à 139 fr., et Louisiane janvier à 180 fr. Les prix du disponible sont plutôt un peu lourds pour les Amériques, mais fermes pour les autres cotons. Il faut voir le très bas Louisiane à 175 fr.

Laines. — Les transactions de grés à grés, jusqu'au 15, ne se sont élevées qu'à environ 400 b., à prix fermes.

Nos enchères des 18 et 19 ont attiré moins d'acheteurs que d'habitude, et n'ont pas donné un résultat aussi satisfaisant qu'on pouvait s'y attendre. A la première il a été adjugé 769 b. seulement sur 3,226 présentées, avec baisse de 5 à 10 c. sur les prix de septembre, sauf pour quelques lots supérieurs. La deuxième a été un peu meilleure. 1,326 b. ont été adjugées sur 2,820 présentées, mais sans reprise dans les prix. Il a été présenté à cette dernière séance 379 b. laine de Russie fine en suint, dont majeure partie propre au peigne a obtenu de 2 fr. 30 à 2 fr. 40, et le solde convenable pour carde de 2 fr. 25 à 2 fr. 30; il n'a été retiré que quelques balles de débris.

On attribue généralement l'insuccès de ces enchères, pour tout ce qui concerne les laines de la Plata, aux achats assez importants, faits précédemment et non employés, à ce que la fabrique n'écoule que lentement ses produits, et à un certain malaise qui pèse sur les affaires en général.

Depuis l'enchère, nous avons eu une bonne demande, dans la parité des prix établis à la vente; outre 200 b. environ traités samedi et qui n'ont pas figuré à la cote, on note 84 b. Buenos-Ayres en suint, de 1 fr. 85 à 2 fr., et 18 b. Monte-Video dit, de 2 à 2 fr. 10. Il a dû se faire aussi une cinquantaine de balles Plata, mais nous n'avons pas encore les détails de cette affaire.

Alexandrie, 20 octobre. — *Coton*. — Marché faible. Arrivages considérables. On cote : good middling vieux, 22 T. ou 157 fr. rendu à Marseille; fair dit, 28 T. ou 190 fr.; fair nouveau, 32 T. ou 221 fr.; good fair, 33 T. ou 128 fr.; good, 36 T. ou 251 fr.; fair sur novembre, 32 T. Liverpool, lundi. — Ventes pleinemment 12,000 b., à prix tendus.

COURS DE LA BOURSE

Du 23 octobre 1866.

Cours de ce jour	Cours précédent
4 3/4 68 90	3 1/2 68 85
2 1/2 97 00	4 1/2 97 00

EXTRAIT

du Compte-rendu de la dernière assemblée générale annuelle et quinquennale de la Compagnie anglaise d'assurances sur la vie THE GRESHAM

RÉSUMÉ DES OPÉRATIONS

PENDANT LE DERNIER EXERCICE ANNUEL.

Propositions présentées	5,095	pour un capital de	43,451,736
Propositions acceptées	4,806	pour un capital de	5,097,326 25
Les sommes payées dans l'année, par suite de décès et par suite d'échéance de police, se sont élevées, y compris les additions du capital créés par la participation aux bénéfices.	2,405,313 50		
Bénéfices à répartir entre les Assurés et les Actionnaires Fr.	1,875 000		
Sur lesquels 80 p. 0/0 vont être mis à la disposition des assurés aussitôt après le délai impérieusement nécessaire pour la subdivision des bénéfices entre les polices participantes.			
Bilan général au 31 Juillet 1865			

CREDIT

Fonds placés en fonds d'Etat, Immeubles et Baux emphytéotiques.	9,354,806 45
Hypothèques sur Immeubles Nu-Propriétés et avances sur Propriétés personnelles Fr.	5,001,563 55
Prêts sur polices et parts de Primes prêtées.	1,134,478 30
Espèces, portefeuille, soldes de Banques et Agences, Primes en recouvrement	4,952,303 25
Valeur des Primes à recevoir et des réserves de parts de risques.	83,110,100
	F 105,129,991. 55

DÉBIT

Versement sur capital actionnaire	512,800
Diverses échéances, sinistres et débits à régler	947,661. 15

Valeur des capitaux assurés et de leurs accroissements. 93,429,875. Valeur des rentes viagères en temporaires à servir Fr. 2,386,325. Fr. 97,306,661. 15. Balance prospective Fr. 7,823,330. 40. Fr. 105,129,991. 55.

Par ordre du Conseil : F. ALLAN CURTIS, ACTUAIRE ET SECRÉTAIRE. Londres, 27 décembre 1865

Par la convention diplomatique intervenue entre la France et l'Angleterre à la suite du traité de commerce, promulgué par décret du 18 mai 1862, inséré au *Moniteur* du 21 mai de la même année, les Compagnies régulièrement constituées en Angleterre sont reconnues autorisées en France. Le *Gresham* se trouve donc, quant à la position légale et quand à la juridiction sur le même point que les Compagnies françaises.

Les bureaux de la succursale continentale sont transférés dans l'immeuble dont la Compagnie a fait l'acquisition à Paris, 30, rue de Provence, faisant angle sur la rue Lafitte, et portant rue Lafayette n° 34.

Pour tous renseignements s'adresser chez M. Bethune, rue Pellart, à Roubaix.

9035

TELEGRAPHIE

Tarif intérieur établi par la loi du 3 juillet 1864.

- Entre deux bureaux d'une même ville ou d'un même département :
1) 20 mots, adresse et signature compr. 1 fr.
Chaque dizaine de mots ou fraction de dizaine excédante. 50 c.
- Entre deux bureaux de départements différents :
1) 20 mots, adresse et signature compr. 2 fr.
Chaque dizaine de mots ou fraction de dizaine excédante. 1 fr.

EN VENTE

CHEZ J. REBOUX, LIBRAIRE, GRANDE-RUE, ROUBAIX

ME BOURDON

Les ouvrages de Madame Bourdon ont conquis dans la famille la place amie qui leur est si bien due. Chacun de ses livres contient un enseignement particulier, tous sont écrits avec le plus grand charme et tendent à nous rendre meilleurs. Toutes les revues bibliographiques et les journaux qui s'occupent de littérature, ont rendu témoignage à ce talent remarquable, quelques-uns ont appelé l'auteur la George Sand du catholicisme. Si c'est un éloge au doigt de vue littéraire, Madame Bourdon en a mérité de plus grands encore au point de vue moral.

Sachant combien sont intéressantes sur tout, les jeunes filles du peuple livrées à tant de hasards et où l'âme est si chère à Dieu, elle a voulu leur consacrer aussi ce talent incontestable qui la distingue. Sous le titre d'études populaires, elle leur offre des livres qui, sous la forme la plus attrayante, pourra les prémunir contre les séductions du vice et ses environnements passagers, en gravant dans leur cœur l'amour de la famille, le respect de leur humble nom, le goût du travail, le sentiment du devoir et pardessus tout, la foi et la soumission à la volonté de Dieu. Depuis *La Vie réelle*, aucun livre de l'auteur n'a certainement réuni tant de suffrages que l'*Ouvrière de Paris Antoinette Lemire*, et *Marthe Blondel*, l'*Ouvrière de fabrique*; aucun à coup sûr n'est appelé à produire tant de bien. Une médaille d'or a été décernée au premier, par l'Académie impériale des Sciences de Lille; tous deux sont admis par le Conseil de l'Instruction publique dans plusieurs Académies. Ces deux ouvrages de Madame Bourdon sont de ceux qu'on ne saurait trop chaleureusement recommander, ni trop répandre. Voici les titres de la collection complète de ces œuvres, que, sans exemption aucune, on peut mettre entre toutes les mains

- Volumes in-12 à 1 fr. 50 brochés.
Martha et les Femmes des premiers temps du Christ.
Les Trois Sœurs. Scènes de famille.
Denise.
Une faute d'orthographe.
Fucherie.
Nouvelles historiques.
Abnégation.
Souvenirs d'une famille du peuple.
Histoire de Marie Stuart.
Les servantes de Dieu.
Heures de solitude.
Antoinette Lemire (l'ouvrière de Paris).
Marthe Blondel (l'ouvrière de fabrique).
- 2 continue.
Une parente pauvre.
Les veillées du père nage.
L'héritage de Françoise.
Les Méditations.
La Charité.
Quatre nouvelles.
Tableaux d'intérieur.
Lettres à une jeune fille.
Quatre nouvelles.
- Volumes à 2 fr. brochés.
La femme aux ifs.
La vie réelle.
Le droit d'aïnesse.
Souvenirs d'une institutrice.

LA MODE ILLUSTRÉE. Journal de la Famille, édité par la librairie Firmin Didot, et dont les nombreux sujets de travaux sont rendus si faciles d'exécution, par le fini des dessins, la clarté et la précision des explications, paraît chaque semaine en quatre éditions, dont trois avec gravures coloriées. — Grâce aux patrons de grandeur naturelle, la main la moins exercée peut confectionner aisément tous les objets de toilette et ces mille petits travaux qui développent le goût et l'amour du travail.

La *Mode illustrée* continuera l'*Art de la couture*, excellent traité pratique enseignant minutieusement tous les principes nécessaires à la bonne exécution de la lingerie, des robes, etc., etc., et à partir du 1er octobre paraissent pour la saison d'hiver de nouveaux modèles de chapeaux, robes, manteaux, etc.; elle donnera, avec un texte explicatif de Mme Emmeline Ray-

mond, une série de dessins concernant l'*Ameublement*, apprenant à garnir son intérieur, non pas de meubles somptueux et de grand prix, mais de meubles qui, pour nos abonnés, joindront à leur cachet de bon goût et d'élégance le mérite d'avoir été exécutés par elles-mêmes et à peu de frais.

La modicité du prix de la *Mode illustrée* malgré la quantité de dessins, patrons et explications qu'elle contient, lui a valu un succès sans précédent. Ce journal s'adresse à toutes les classes et, de l'aveu même de ses abonnées, il a su trouver le secret de dire aux mères et à leurs filles comment elles peuvent résoudre le problème d'être élégantes et bien mises pour de modestes déboursés, et comment par un travail bien entendu, et par une intelligente tenue de maison, loin de coûter à la famille, elles peuvent au contraire lui venir en aide.

Ces précieuses leçons ont déjà porté leurs fruits, et il est à désirer que les instructions morales de Mme Raymond, et les bons conseils qu'elle donne pour toutes les positions, pour toutes les circonstances de la vie, pour tous les usages et exigences du monde, soient lus et étudiés par toutes les familles. Ce temps n'est pas éloigné, car une œuvre d'une telle valeur pratique ne peut manquer d'obtenir l'actif patronage de toutes ses lectrices.

Désirant avant tout de mettre son journal à l'examen du public, l'Administration de la *Mode illustrée*, 56, rue Jacob, envoie un numéro gratis et franco, à quiconque en fait la demande par lettre affranchie.

QUATRE ÉDITIONS :

- PREMIÈRE ÉDITION.
Un numéro paraissant chaque semaine.
Un an : 14 francs.
- DEUXIÈME ÉDITION.
Un numéro chaque semaine, plus UNE gravure à l'aquarelle par mois.
Un an : 17 francs.
- TROISIÈME ÉDITION.
Un numéro par semaine, plus DEUX gravures à l'aquarelle par mois.
Un an : 20 francs.
- QUATRIÈME ÉDITION.
Un numéro et une gravure à l'aquarelle chaque semaine.
Un an : 25 francs.

Les abonnements à la *Mode illustrée* peuvent se faire aussi pour trois mois seulement, au bureau de l'Administration, 56, rue Jacob, à Paris, et chez tous les libraires de France et de l'étranger.

Les *Patrons illustrés*, dont le prix est 4 fr. pour année, — soit 1 fr. pour trois mois, — peuvent être joints à l'abonnement de la *Mode illustrée*, mais il faut toujours que les deux abonnements soient demandés simultanément et pour le même laps de temps, de manière à finir à la même époque.

Au moment où les machines à coudre prennent une extension considérable, nous ne saurions trop engager le public à se méfier des nombreuses contrefaçons qui lui sont offertes sous le nom de machines à coudre de Wheeler et Wilson, de New-York. Ces machines dont la réputation est faite depuis longtemps dans le Nord de la France, sont les seules, on le sait, qui puissent présenter toutes les garanties de perfection et de solidité. Nous croyons devoir rappeler encore qu'elles portent l'estampille de l'agent général Européen de la Compagnie : C. M. MARTOUGEN, 70, BOULEVARD SEBASTOPOL, à Paris.

Chaque machine doit être pourvue :
D'une double plaque;
Du guide à ourler, de toutes largeurs;
Du guide à ganser;
Du guide droit;
Du guide à poser les rubans sans batis
Du guide à soutacher;
1 pierre à Emery;
Douze aiguilles, un tourne-vis, une burette, deux clefs, un tire-fil et un pied à piquer les ruches.

Il est à remarquer que bien des marchands de contrefaçon offrent cinq ans de garantie, mais sans spécifier quel genre de garantie. Les agents de la Compagnie doivent toujours donner aux acheteurs l'EXPLICATION DE GARANTIE PENDANT QUATRE ANS CONTRE TOUT FRAIS DE REPARATION ET D'USURE.

S'adresser à M. Ch. François, agent général de la Compagnie pour Lille Roubaix et Tourcoing, à Roubaix, 15, rue du Chemin de Fer, en face du Square.

A gagner 672 Lots

QUATRE GROS LOTS DE 100,000—100,000—100,000—150,000
Clôture 25 Octobre

de l'avantageuse combinaison pour les TIRAGES DE FINITIFS (GRAND TIRAGES) des Quatre Grande Loteries (4,250,000 fr.) du Bureau-exactitude.

Adressez Cinq francs (mandat-poste ou timbres-poste) au directeur du BUREAU-EXACTITUDE, rue RIVOLI, 68, Paris, et on recevra vingt billets pour toutes chances de gain des 672 lots, compris les Gros Lots de 100,000—100,000—100,000—150,000. Avantages.—Ces 20 Billets étant tous pour les Grands Tirages, on peut, pour 5 francs, gagner quatre cent cinquante mille francs, 100,000—100,000—100,000—150,000. 280. 6351

ANNONCES

Filature à louer
A louer avec force motrice, chauffage et éclairage, une filature de laines, composée comme suit : deux assortiments de machines de préparation, quatre mille broches en métiers renvideurs et deux mille broches en métiers à la main. Le matériel est dans un excellent état.
S'adresser au bureau du Journal.
280. 6397

A louer
une maison d'habitation avec filature de laines peignées de 4000 broches et 2 assortiments de préparation, le tout neuf et en pleine activité.
Renseignements au bureau du Journal.
19n 6391

GRANDE MAISON à louer
Quai de Beaugrenesse, n° 10, commerce.
S'adresser, Grande-Rue, 44. (24) 6409

Maison à louer
à usage de rentier ou de commerçant; avec cour et jardin et un magasin y appartenant, sis au hameau du Blanc-Seau (près l'église). S'adresser à J.-B. Gauthier au Blanc-Seau.
A la même adresse. A VENDRE
BRIQUES FORTES
PREMIÈRE QUALITÉ. 1-032

CITERNES
Système hollandais.
Le Sieur Alphonse THIEBAUT, citier, demeure à Roubaix, rue Neuve-du-Fontenoy, n° 33, a l'honneur d'informer le public qu'il se charge de la construction des citernes système hollandais.
Tous ses travaux sont entrepris avec entière garantie.
21n 6410

Maison à louer
A louer présentement rue Pauvrière, n° 35, une maison neuve avec porte cochère, à usage de dépôt de matières filées ou brutes, de magasin de produits fabriqués et pouvant également être utilisée pour un bazar.
S'adresser à M. Amédée Prouvost, rue du Fort.
31 n. 6379

A louer
POUR EN JOUR DE SUITE,
Une MAISON avec porte cochère, située rue Pellart, n° 47.
240. 6392

Rouleaux en Cuivre
Le lundi 22 octobre à midi à Cantelou près Rouen, (Seine Inférieure) dans la fabrique de MM. Dechancé et Cie, il sera procédé, par ministère de commissaire-priseur, à la vente volontaire de 400 rouleaux en cuivre gravés pour impression d'indienne.
190. 6396

Peignage mécanique
A céder un peignage mécanique de laines, en pleine activité.
Réponse au bureau du Journal, sous a lettre F.
260. 6390

ATELIER DE CONSTRUCTION
en pleine activité
(avec maison d'habitation)
A VENDRE OU A LOUER
S'adresser pour les renseignements au bureau du Journal. § 6305

Maison à louer
A louer, quai du Canal, une maison ayant porte cochère, actuellement occupée par M. Dillies père.
S'adresser chez MM. Lemesre frères, quai du Commerce.
§30s. 6353

Rhumatismes, Goutte.
L'ouate chimique anti-rhumatismale du Dr. PATTISON soulage instantanément et guérit radicalement la Goutte, les Rhumatismes de toute sorte, lombagos, irritations de poitrine, maux de gorge. — En rouleaux à 2 fr. et à 1 fr. Chez MM. Sébert, pharm., contour St-Martin, 3, et Coille, pharm., place de la Mairie, 24, à Roubaix. 6382

GUÉRISON RADICALE DES HERNIES
ou descentes, rendant inutiles les bandages et les pessaires, par la méthode de PIERRE SIMON. (Voir l'instruction qui sera envoyée franco aux personnes qui en feront la demande par lettres affranchies.) Écrire à M. MIGNAL-SIMON, bandagiste-herniaire aux Herbiers (Vendée), gendre et successeur, seul et unique élève de son PIERRE SIMON. — S'adresser aussi à la pharmacie BRIAND, aux Herbiers (Vendée).
23n-6361-5976